

---

## **Rapport CESER sur la place du numérique dans l'éducation et la formation**

### **Avis CRAJEP sur le rapport**

7 avril 2015

---

La tournure de la note de cadrage aurait pu produire, et nous l'avons craint un temps, un rapport centré uniquement sur les modalités d'équipements numériques.

Pour le CRAJEP, les questions que nous devons nous poser allaient très au-delà : en effet, **Crayon ou tablette, les outils ne sont toujours que porteur du sens et de l'accessibilité que nous leur donnons.**

Aussi, nous tenons à remercier Jacques à la qualité d'écriture indéniable, mais aussi Céline qui œuvre dans l'ombre, pour la prise en compte des débats qui ont animé la commission. L'intelligence collective déployée par l'ensemble des participants, a elle aussi, été conséquente, en tant que vecteur qualitatif du travail réalisé.

Néanmoins nous n'insisterons jamais trop sur les points suivants :

C'est une banalité, le tout numérique ne nous attend pas, il innerve au quotidien l'ensemble de de la société. Il induit l'appropriation collective d'une norme devenue sociale. Parler de numérique dans l'éducation et la formation nécessite donc de contextualiser son encastrement dans la citoyenneté. **Les risques de fractures engendrés par la difficulté individuelle et collective « à posséder, se saisir, maîtriser cet outil » sont à intégrer à part entière dans toute réflexion préalable à l'équipement, comme dans les modalités d'évaluation de réussite du projet.**

Ce qui peut être une chance d'émancipation ici peut être tout ailleurs, un vecteur de renforcement des inégalités sociales. **Penser l'outil nécessite la résolution de ce que d'aucuns appelle « l'illettrisme numérique » et ses ressorts cachés. C'est un autre point à anticiper,** tant pour les pédagogues qui n'ont pas plus la culture ou la pratique innée du numérique, que pour les apprenants, **afin de garantir une réelle utilité des investissements en équipements.**

Rappelons encore la **nécessité de différencier pédagogie et outil.** Malgré une attention constante et répétée, la terminologie, « numérique éducatif » qui est un non-sens pédagogique, émaille encore ici ou là le rapport. L'art d'enseigner, de transmettre un savoir ne peut se résumer à modifier l'équipement, passer du livre à la tablette. Développer une pédagogie différenciée c'est **mettre l'apprenant au centre de l'apprentissage plutôt que le savoir,** comme le promeut l'éducation populaire. C'est à la fois une posture, une démarche, une formation et l'affirmation de valeurs, indépendamment du matériel utilisé. Il serait pour le coup dangereux de penser que l'outil supprime de fait, **structures de formations, pédagogues et démarches pédagogiques.** Les pédagogues, ceux dont c'est le métier, restent indispensables pour faire levier aux difficultés propres à chaque individu et travailler

ainsi à une montée réelle de compétence, émancipatrices parce que transférable, créative parce que dissociées de l'environnement quotidien de l'apprenant.

Soyons toujours attentifs et attentives à ce que l'éducation ne soit pas considérée comme un marché du savoir. L'éducation doit rester qualitative et répondre à son objectif premier d'instruction et de citoyenneté. Elle doit rester accessible à toutes et tous et dans le cadre de l'éducation nationale gratuite. Nous nous félicitons ici de l'intégration d'une préconisation sur l'utilisation des logiciels libres, en cette période de disettes financières, plutôt que le recours au matériel familial sur lequel nous restons circonspects.

Enfin nous aurions souhaité voir le rapport insister un peu plus sur la nécessité de déconstruire le mythe du numérique, outil libérateur de temps, nombres d'auditions, trop peu citées, révélant à contrario, le flou induit désormais entre vie professionnelle et vie personnelle et les risques psycho -sociaux qui en résultent. Les questions de prévention des addictions, de mise en danger chez les jeunes ( dans l'utilisation des réseaux sociaux), d'intrusion du professionnel dans la sphère privé sont des questions de société fondamentales qui viennent ré interroger notre rapport au monde, au temps et aux nouvelles formes de socialisation . Elles pourraient demain ; si nous ne les anticipons pas aujourd'hui, se révéler des questions d'importance dans nos sociétés modernes.

Le CRAJEP votera le rapport